

P. VIDAL-LABLACHE

MAITRE DE CONFÉRENCES A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, PROFESSEUR
A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE D'INSTITUTRICES

CARTES MURALES [DOUBLE FACE SUR CARTON]

PARLANTES au recto, **MUETTES** au verso

(1^m,20 de largeur sur 1^m de hauteur), avec Notices

N° 26 Suisse physique et agricole

N° 26^{bis} Suisse politique et industrielle

CONTENANT

1° Notice. — 2° Questionnaire avec réponses.

LISTE DES CARTES MURALES

LES CARTES marquées d'un *astérisque* sont **parlantes**
au recto, **muettes** au verso.

- | | |
|------------------------------------|--|
| 1. Termes de Géographie. | 19*. Amérique du Nord politique. |
| 2*. France. Cours d'eau. | 20*. Amérique du Sud politique. |
| 3*. — Relief du sol. | 21*. Océanie. |
| 4*. — Départements. | 22*. Planisphère. |
| 5*. — Villes. | 23. Palestine et Pays d'Orient. |
| 6*. — Canaux. | 24. Paris et Environs de Paris. |
| 7*. — Chemins de fer. | Contrées d'Europe, |
| 8. — Agriculture et Industrie. | <i>politiques</i> au recto, <i>physiques</i> au verso. |
| 9*. — Provinces. | 25. Belgique. |
| 10. — Frontière N.-E. et France | 26. Suisse. |
| militaire. | 27. Allemagne. |
| 11*. Algérie et Tunisie. | 28. Îles Britanniques. |
| 12*. Europe physique. | 29. Pays-Bas. |
| 13*. — politique. | 30. Italie. |
| 14*. Asie physique. | 31. Espagne et Portugal. |
| 15*. — politique. | 32. Autriche-Hongrie. |
| 16*. Afrique physique. | 33. États des Balkans. |
| 17*. — politique. | 34. Russie. |
| 18*. Continent américain physique. | 35. Grèce et Archipel. |

Appareil de suspension, 2 fr. — Meuble destiné à renfermer les cartes, 12 fr.
— Cartes expédiées sans le meuble : plateau d'emballage, 1 fr. en sus. —
Notice, pour chaque carte, 40 centimes.

ARMAND COLIN ET C^{ie}, EDITEURS

5, RUE DE MÉZIÈRES, PARIS

COURS DE GÉOGRAPHIE

Par M. P. FONCIN, inspecteur général de l'Enseignement secondaire.

L'Année préparatoire de Géographie. In-12 oblong, cart.....	» 75
La Première année de Géographie. In-4°, cart.....	1 50
La Deuxième année de Géographie. In-4°, cart.....	4 25
La Troisième année de Géographie. In-4°, cart.....	6 50



P. VIDAL-LABLACHE

MAÎTRE DE CONFÉRENCES A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, PROFESSEUR
A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE D'INSTITUTRICES

CARTES MURALES [DOUBLE FACE SUR-CARTON]

PARLANTES au recto, MUETTES au verso

(1^m,20 de largeur sur 1^m de hauteur), avec Notices

Notice des Cartes

N° 26 Suisse physique et agricole

N° 26^{bis} Suisse politique et industrielle

CONTENANT

1° Notice; — 2° Questionnaire avec réponses;

Par M. Paul DUPUY

Ancien élève de l'École normale supérieure, Agrégé d'histoire et de géographie.

LISTE DES CARTES MURALES LES CARTES marquées d'un astérisque sont parlantes au recto, muettes au verso.

- | | |
|------------------------------------|---|
| 1. Termes de Géographie. | 20* Amérique du Sud politique. |
| 2* France. Cours d'eau. | 21* Océanie. |
| 3* — Relief du sol. | 22* Planisphère. |
| 4* — Départements. | 23. Palestine et Pays d'Orient. |
| 5* — Villes. | 24. Paris et Environs de Paris. |
| 6* — Canaux. | |
| 7* — Chemins de fer. | Contrées d'Europe, |
| 8. — Agriculture et Industrie. | <i>politiques au recto, physiques au verso.</i> |
| 9* — Provinces. | 25. Belgique. |
| 10. — Front.N.-E. et France milit. | 26. Suisse. |
| 11* Algérie et Tunisie. | 27. Allemagne. |
| 12* Europe physique. | 28. Iles Britanniques. |
| 13* — politique. | 29. Pays-Bas. |
| 14* Asie physique. | 30. Italie. |
| 15* — politique. | 31. Espagne et Portugal. |
| 16* Afrique physique. | 32. Autriche-Hongrie. |
| 17* — politique. | 33. Etats des Balkans. |
| 18* Continent américain physique. | 34. Russie. |
| 19* Amérique du Nord politique. | 35. Grèce et Archipel. |

Appareil de suspension, 2 fr. — Meuble destiné à renfermer les cartes, 12 fr.
— Cartes expédiées sans le meuble : plateau d'emballage, 1 fr. en sus. —
Notice, pour chaque carte, 40 centimes.

ARMAND COLIN ET C^{ie}, ÉDITEURS

5, RUE DE MÉZIÈRES, PARIS

—
1896

VIDAL-LABLACHE

Deuxième série de cartes murales.

AVERTISSEMENT DES ÉDITEURS

Avec la carte de Belgique (n° 25), commence une série nouvelle de la collection murale Vidal-Lablache, préparée en vue des Écoles primaires supérieures et de l'Enseignement secondaire.

Voici, sauf de rares exceptions, la disposition suivant laquelle ont été utilisés le verso et le recto de chaque carte.

Sur une face se présente la géographie physique exprimée par un coloris vert et bistre ; sur l'autre face se trouve la carte politique du même pays.

Dans les cartes physiques, on a inscrit en caractères rouges les points essentiels de la géographie agricole.

Dans les cartes politiques, la lettre rouge est consacrée à l'industrie et au commerce.

Ainsi, tandis qu'un côté donne tout ce qui se rapporte directement à la nature, l'autre est consacré surtout aux hommes et aux principales manifestations de leur activité.

Dans l'une et l'autre carte, on s'est fié aux caractères fins pour donner aux professeurs le supplément d'indications dont ils peuvent avoir besoin.

Comprises et présentées de la sorte, les cartes de M. Vidal-Lablache, que nous offrons à l'Enseignement secondaire, constituent une double nouveauté. C'est la première fois, en France, qu'on aura publié un atlas mural des principaux pays de l'Europe et du monde. Peut-être aussi n'aura-t-on jamais serré d'aussi près la définition que M. Jallifier a donnée naguère d'une bonne carte murale dans son rapport à la *Commission pour l'étude des améliorations de l'Enseignement secondaire*. « Elle a pour fonction, dit-il, de dégager de la foule des traits et des noms géographiques les traits et les noms essentiels à l'intelligence de l'exposé oral. La carte murale ne sera jamais une sorte de carte d'atlas développée ; par la disposition des couleurs, des lignes, des caractères, elle simplifiera toute chose : elle aura un caractère démonstratif, nullement documentaire. »

On ne saurait mieux dire, et le meilleur éloge qu'on puisse faire des cartes de M. Vidal-Lablache, c'est que si la seconde série vient après ce rapport, la première l'a de beaucoup précédé.

COLLECTION DE CARTES MURALES

Par VIDAL-LABLACHE.

CARTE N° 26

SUISSE PHYSIQUE ET AGRICOLE

A. — NOTICE

Étendue de la Suisse. — Comme la Belgique, la Suisse est un *petit État*, qui se trouve, sur notre carte, représenté à une *beaucoup plus grande échelle que la France*. Elle a, en effet, un peu plus de **quarante mille kilomètres carrés**, et elle est, par conséquent, treize fois plus petite que la France.

Du côté où elle lui est contiguë, *elle n'est touchée que par quatre départements*, le Doubs, le Jura, l'Ain et la Haute-Savoie ; encore l'Ain ne la touche-t-il que sur une très petite étendue. *Pour représenter la France à la même échelle, il faudrait une carte treize fois plus grande.*

Comme pour la Belgique, il est heureux qu'on ait pu représenter la Suisse à cette échelle.

Si elle ne se distingue pas par une population très dense, ni par un très grand nombre de villes considérables, ni par des industries très nombreuses et très puissantes, *elle occupe, du moins, un coin des plus hautes montagnes de l'Europe*, visité chaque année par une foule innombrable de touristes, aussi *remarquable par sa structure géographique*, que par ses beautés pittoresques.

Divisions naturelles de la Suisse. — Au point de vue du relief du sol et de la géographie

physique, *la Suisse se partage inégalement en trois régions.*

La plus étendue est, *au sud*, la région alpestre, qui forme à peu près *la moitié du territoire suisse*, et où se trouvent quelques-uns des plus hauts sommets des Alpes et de l'Europe (*mont-Rose*, 4 638 m.).

Au nord des Alpes, du lac de Genève au lac de Constance, s'étale, sur une largeur de dix à quinze lieues, le **plateau suisse**, région de collines, élevée d'environ 400 mètres au-dessus du niveau de la mer, et où se concentrent toutes les eaux qui s'échappent des Alpes par leur lisière septentrionale.

Enfin, *au nord-ouest de la Suisse*, entre la frontière française et une ligne formée par le lac de Genève, ceux de Neuchâtel et de Bienne, et le cours inférieur de l'Aar, se trouvent les **montagnes jurassiques**.

La Suisse n'en possède en général que la lisière, *une bordure élevée avec des sommets de 1000 à 1500 mètres*, derrière laquelle *l'ensemble du massif se développe sur le territoire français*, en s'abaissant vers la Saône.

Pourtant la Suisse possède toute l'épaisseur du Jura dans l'angle formé par l'Aar et le Rhin : c'est le *trait d'union* entre le Jura français et le *Jura souabe*, que l'on retrouve de l'autre côté du Rhin.

Les Alpes suisses. Grandes vallées longitudinales. — La Suisse, dans la partie des Alpes qu'elle possède, *n'en occupe pas toute la largeur*.

Tantôt, comme dans le *Valais*, la frontière qui la sépare de l'Italie *suit les hauts sommets*, dont les pentes méridionales aboutissent aux plaines du Pô; tantôt, par une pointe vers le sud (canton du Tessin), *elle vient presque toucher la plaine lombarde*.

Tantôt, au contraire, *l'Italie s'avance au loin vers le nord*, et possède, comme dans la *vallée d'Ossola* et dans celle de la *Valtelline*, des districts montagneux situés au cœur même des Alpes.

Quoi qu'il en soit du dessin de la frontière italo-suisse à travers les Alpes, celles-ci présentent, dans la partie où se touchent les deux pays, des caractères très frappants. Le premier de tous, c'est l'existence de grandes vallées longitudinales, déterminant dans l'ensemble du massif de grandes divisions naturelles.

Ces vallées forment deux séries. Au nord se trouvent alignées bout à bout, et inclinées en sens contraire, de part et d'autre du Saint-Gothard, les hautes vallées du Rhône (Valais) et du Rhin antérieur (Grisons). Ces deux vallées forment dans les Alpes une fissure très longue, très nette et très profonde. Au point où les deux fleuves s'en échappent, chacun par un coude brusque, l'altitude au-dessus de la mer n'est plus que de 450 mètres environ.

Au sud, les vallées longitudinales sont moins continues; il est pourtant facile de les retrouver sur la carte. C'est d'abord la haute vallée de la Doire Baltée (vallée d'Aoste); — puis le fond du lac Majeur avec une partie de la vallée du Tessin; — et, enfin, la haute vallée de l'Inn (Engadine), reliée par le seuil de Maloggia à celui de la petite rivière qui se jette dans la pointe septentrionale du lac de Côme, la Maira.

En même temps qu'elle est moins continue, cette série est moins également profonde. Le fond de la vallée d'Aoste est en moyenne à 500 mètres d'altitude; le lac Majeur n'est plus qu'à 200 mètres. En revanche, le fond de l'Engadine n'offre en Suisse aucun point qui soit au-dessous de 1000 mètres, et le seuil de Maloggia se trouve à 1800.

Grandes zones des Alpes. — Ces deux séries de vallées longitudinales déterminent dans les Alpes trois zones : au nord de la première série se trouve une zone septentrionale formée de roches sédimentaires et qui appartient entièrement à la Suisse; — entre les deux séries, une zone médiane, formée surtout de roches cristallines, presque entièrement suisse à l'est

du Saint-Gothard, moitié suisse et moitié italienne à l'ouest ; — enfin, au sud de la seconde série, une *zone méridionale*, dont la Suisse ne possède qu'une très petite partie, au sud du Tessin et au sud de l'Inn.

Alpes au nord du Rhône et du Rhin. — Au nord du Rhône et du Rhin, la zone septentrionale des Alpes se partage à son tour en deux. Au-dessus des deux grandes vallées, se dressent les hauts *massifs calcaires* des **Alpes bernoises et du Tœdi**. Dans les premières, la *Jungfrau* atteint près de 4200 mètres et le *Finster-Aarhorn* près de 4300. Le *Tœdi*, moins élevé, dépasse 3600.

Au nord des Alpes bernoises et du Tœdi, se trouvent des *montagnes moins abruptes et moins hautes*, formées de débris arrachés par les eaux à la masse principale des Alpes. Ce sont les **Alpes des Quatre-Cantons** et celles de **Thurgovie**. De leurs sommets, on embrasse à la fois la vue des hautes Alpes, avec leurs neiges éternelles et leurs glaciers, et celle du plateau suisse. Les plus célèbres à cet égard sont le *Pilate* (2100 mètres) et le *Rigi* (1800), escaladés tous deux par des chemins de fer.

Ces Alpes sont **entrecoupées de lacs**, qui forment une série ininterrompue du lac de Genève à celui de Constance : lacs de Thun et de Brienz, lac des Quatre-Cantons, lac de Zurich, lac de Wallenstadt. Ces lacs sont tous à des altitudes qui varient de 300 à 500 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Alpes au sud du Rhône et du Rhin. — Au sud du Rhône, se trouvent les **Alpes pennines**, le massif le plus épais et le plus haut de tous. Le *mont Rose* s'y élève à 4600 mètres, et le *Matterhorn* ou *Cervin*, dresse sa pyramide aiguë et isolée à près de 4500.

Entre le Rhin et le lac Majeur, s'étendent les **Alpes lépontiennes**. C'est là que se trouve le massif du **Saint-Gothard**, moins connu pour son altitude qui est médiocre, que par les nombreux et importants passages

qu'il renferme. Le principal sommet des Alpes lépontiennes est dans le groupe de l'*Adula* (près de 3400 mètres).

Entre le *Rhin* et l'*Inn*, les **Alpes rétiques** ou des *Grisons*, forment une masse entrecoupée d'innombrables vallées du côté du *Rhin*, et bordée du côté de l'*Inn* par une muraille élevée et continue, où beaucoup de sommets dépassent 3000 mètres. Le *Rhætikon* est la partie des Alpes rétiques où la Suisse confine à l'Autriche-Hongrie.

Alpes au sud du Tessin et de l'Inn. — Au sud du *Tessin*, la Suisse ne possède, entre les lacs Majeur et de Côme, qu'un étroit territoire formé de montagnes détritiques analogues à celles qui bordent le plateau Suisse : le principal sommet dépasse à peine 1600 mètres. C'est là que se trouve le lac de *Lugano*, dont les deux extrémités sont italiennes :

Au sud de l'*Inn*, se trouve l'important massif du **Bernina** (4000 mètres), qui forme borne frontière entre la Suisse et l'Italie. Pourtant la Suisse pousse une pointe sur son versant méridional, jusqu'au seuil de la vallée de l'*Adda* ou *Valtelline*.

Les eaux des Alpes. — Les Alpes sont une des régions de l'Europe où se condensent la plus grande quantité de vapeurs atmosphériques. Si l'eau qui y tombe demeurerait à la surface du sol, elle formerait, au bout d'une année, une couche de près de 2 mètres d'épaisseur.

Mais, vu l'altitude, l'eau tombe sur les Alpes principalement sous forme de neige, et s'emmagasine sur les sommets ou dans les hautes vallées en d'énormes glaciers, dont l'extrémité inférieure donne naissance à la plupart des rivières alpestres. Les glaciers et les champs de neige les plus considérables se trouvent dans les Alpes bernoises, les Alpes pennines et le massif du *Bernina*.

Les eaux de la zone médiane des Alpes aboutissent

dans les grandes vallées qui la limitent au nord et au sud, sans qu'il y ait une ligne de faite continue et dominante, pour séparer le domaine hydrographique des vallées du nord et des vallées du sud. Certains affluents du Tessin et du lac Majeur, le Tessin lui-même, naissent tout près du Rhône et du Rhin; ceux du Rhin tout près de l'Inn.

Les eaux des vallées méridionales sont destinées à la Méditerranée. Par le Tessin, le lac Majeur est un affluent du Pô qui aboutit à l'Adriatique. Par le Danube, l'Inn aboutit à la mer Noire.

Les eaux des grandes vallées septentrionales se partagent entre la Méditerranée, où aboutit le Rhône, et la mer du Nord, où aboutit le Rhin.

Le Rhône et le Rhin en Suisse. — D'ailleurs, en ce qui concerne la Suisse, les deux fleuves ont une importance très inégale. Le Rhône se trouve isolé à l'extrémité sud-ouest du pays; après que, par son coude de Martigny, il a traversé les Alpes bernoises, il entre dans le lac de Genève, et avec lui se heurte au pied du Jura. Celui-ci le rejette vers le sud-ouest, et il passe immédiatement en France, sans avoir reçu de tributaire important du plateau suisse.

Le Rhin, sorti des Alpes par un coude symétrique à celui du Rhône, traverse comme lui un lac considérable, le lac de Constance; mais, en en sortant, il franchit tout de suite l'obstacle du Jura (chutes de Laufen), et surtout il reçoit par l'intermédiaire de l'Aar presque toutes les eaux issues de la zone septentrionale des Alpes, c'est-à-dire de la Suisse centrale.

Voici comment l'Aar remplit cet office à l'égard du Rhin. L'inclinaison générale du plateau suisse, va du bord des Alpes au pied du Jura. C'est là que s'accumulent toutes les eaux; les lacs de Neuchâtel et de Biemme, et l'Aar, à partir du moment où il en reçoit l'émissaire, forment un long fossé où aboutissent successivement l'Aar supérieur, grossi de la Sarine,

l'Emmen, la Reuss et la Limmat. Seule la Thur se jette directement dans le Rhin.

Presque toutes ces rivières servent d'émissaires aux lacs des Alpes septentrionales. L'Aar traverse ceux de Brienz et de Thun; la Reuss, celui des Quatre-Cantons; la Limmat, ceux de Wallenstadt et de Zurich.

Le Rhin reçoit par l'Aar tout ce tribut énorme, au moment où *il est encore engagé dans la traversée du Jura*, entre le Jura franco-suisse et le Jura souabe. Lorsqu'il a terminé cette traversée, *il arrive dans la plaine d'Alsace*, et, pour en suivre la direction et la pente, entre la Forêt-Noire et les Vosges, *fait à Bâle un coude qui le détourne vers le nord.*

Les eaux du Jura. — Par suite de la disposition du Jura, *presque toutes ses eaux sont emportées du côté de la France et vers la Saône*, par le Doubs, qui tantôt coule en France, tantôt forme frontière, tantôt pénètre en Suisse (coude de Saint-Ursanne). La seule rivière jurassique importante qui appartienne en propre à la Suisse est la Birse : elle rejoint le Rhin près de Bâle.

Zones agricoles de la Suisse. — Dépourvue de grandes plaines, couverte aux trois quarts par des montagnes qui atteignent en nombre d'endroits l'altitude des neiges éternelles, *la Suisse est avant tout un pays agricole*; son caractère agricole est étroitement lié aux conditions physiques de son sol.

Tout d'abord *les trois dixièmes de la surface sont absolument impropres à toute espèce de production végétale*; aucun pays de l'Europe, *sauf la péninsule scandinave*, ne renferme une étendue aussi considérable de terres absolument improductives.

Ce qui reste appartient **pour plus de moitié aux pâturages**, qui sont effectivement la *principale source de richesse* de la Suisse.

Les prairies se trouvent, tantôt dans les *fonds de vallées alpestres et jurassiques*, tantôt le long des rivières

qui traversent le plateau. Mais surtout *elles escaladent les pentes des montagnes*, où elles montent jusqu'à 2000 mètres, à une altitude où ne se trouvent plus de forêts.

Hautes et basses prairies nourrissent un **gros bétail extrêmement nombreux**. La **laiterie** et la **fromagerie** suisses sont certainement les deux industries les plus prospères du pays.

La seconde moitié du sol productif de la Suisse se partage presque également entre les *forêts* et les *cultures proprement dites*. *Les forêts et les céréales rustiques s'étagent à mi-pente des montagnes*. Le chêne et le hêtre sont les principales essences forestières. Les *céréales riches* (froment, avoine) occupent la partie la moins élevée du plateau, au carrefour de l'Aar, de la Thur et du Rhin.

Les *coteaux bien exposés qui environnent les lacs* de Neuchâtel, de Genève et de Constance, portent, malgré l'altitude, des *vignes* dont les produits sont assez estimés.

B. — QUESTIONNAIRE

Suisse physique et agricole.

1. *Quelle est la superficie de la Suisse?* — **R.** La Suisse a quarante mille kilomètres carrés.
2. *Quel est le rapport de cette étendue avec celle de la France?* — **R.** Elle est treize fois plus petite.
3. *Quels sont les départements français qui touchent à la Suisse?* — **R.** Le Doubs, le Jura, l'Ain, la Haute-Savoie.
4. *Quelles sont les divisions naturelles de la Suisse?* — **R.** La Suisse se partage entre les Alpes, un plateau ondulé et le Jura.
5. *La Suisse occupe-t-elle toute la largeur des Alpes?* — **R.** Non, la frontière entre l'Italie et la Suisse forme des

sinuosités très marquées à travers les massifs alpestres.

6. *Quel est le point le plus méridional de la Suisse dans les régions alpestres?* — **R.** C'est l'extrémité sud du canton du Tessin qui touche presque à la plaine lombarde.

7. *Où la zone alpestre de la Suisse est-elle le plus étroite?* — **R.** Là où l'Italie s'avance le plus vers le nord et possède la vallée d'Ossola et la Valteline.

8. *Quel est le trait caractéristique des Alpes entre la Suisse et l'Italie?* — **R.** C'est l'existence de grandes vallées longitudinales qui les divisent en zones naturelles.

9. *Quelles sont ces grandes vallées longitudinales?* — **R.** Il y en a deux séries. La vallée du Rhône et celle du Rhin forment la plus septentrionale. Celle du sud, moins nette, renferme une partie de la vallée du Tessin et la haute vallée de l'Inn ou Engadine.

10. *Ces vallées sont-elles très profondes?* — **R.** Les vallées du Rhône et du Rhin descendent jusqu'à 150 mètres au-dessus du niveau de la mer; l'Engadine, au contraire, reste toujours au-dessus de 1 000 mètres.

11. *Quelles sont les zones naturelles déterminées dans les Alpes par les deux séries de vallées longitudinales?* — **R.** Il y en a trois. Une au nord, formée de roches sédimentaires, une au centre composée surtout de roches cristallines, une au sud, composée, comme celle du nord, de roches sédimentaires.

12. *Quels sont les principaux massifs de la zone septentrionale des Alpes?* — **R.** Ce sont les Alpes bernoises et du Tœdi qui bordent directement les hautes vallées du Rhône et du Rhin.

13. *Quels sont les principaux sommets de ces montagnes?* — **R.** La Jungfrau qui a 4 200 mètres et le Finster-Aarhorn qui en a 4 300.

14. *Ces montagnes s'abaissent-elles aussi directement sur le plateau suisse que sur les vallées du Rhône et du Rhin?* — **R.** Non. Elles sont séparées du plateau par des montagnes moins hautes : les Alpes des Quatre-Cantons et celles de Thurgovie.

15. *Quels sont les sommets les plus connus de ces montagnes?* — **R.** Le Pilate (2 100 mètres) et le Rigi (1 800 mètres), tous deux près du lac des Quatre-Cantons.

16. *A quoi le Pilate et le Rigi doivent-t-ils leur célébrité?*

— **R.** A la vue admirable qu'on a de leur sommet sur le plateau et sur les hautes Alpes.

17. *Quels sont les traits caractéristiques de cette lisière des Alpes?* — **R.** C'est qu'elle est formée de roches arrachées autrefois par les eaux à la masse principale des Alpes, et qu'elle est entrecoupée d'innombrables lacs.

18. *Quels sont, en Suisse, les principaux lacs de la lisière septentrionale des Alpes?* — **R.** Le lac de Genève (Rhône), les lacs de Thun et de Brienz (Aar), le lac des Quatre-Cantons (Reuss), les lacs de Zurich et de Wallenstadt (Limmat). Tous ces lacs sont à une altitude de 300 à 500 mètres.

19. *Quels sont, en Suisse, les principaux massifs de la zone centrale des Alpes?* — **R.** Les Alpes pennines, les Alpes lépontiennes et les Alpes rétiques.

20. *Quels sont les principaux sommets des Alpes pennines?* — **R.** Le mont Rose (4600 mètres), et le Matterhorn ou Cervin (4500 mètres).

21. *D'où vient l'importance des Alpes lépontiennes?* — **R.** De ce qu'elles renferment le massif du Saint-Gothard.

22. *Et d'où vient l'importance du Saint-Gothard?* — **R.** De ce qu'il offre de nombreux passages entre toutes les vallées qui en sortent.

23. *Quel est le principal sommet des Alpes lépontiennes?* — **R.** L'Adula (3400 mètres).

24. *Entre quels grands cours d'eau alpestres s'étendent les Alpes rétiques?* — **R.** Entre le Rhin et l'Inn.

25. *Offrent-elles le même aspect du côté de chacun de ces cours d'eau?* — **R.** Non. Très entrecoupées de vallées du côté du Rhin, elles forment du côté de l'Inn une muraille continue dont l'altitude dépasse souvent 3000 mètres.

26. *Quels sont en Suisse les principaux massifs de la zone méridionale des Alpes?* — **R.** La Suisse, par la pointe du canton du Tessin vers le sud, ne possède qu'une très petite partie des Alpes méridionales; au sud de l'Inn, le Bernina sépare la Suisse de l'Italie.

27. *Quels sont les traits caractéristiques des Alpes du Tessin?* — **R.** Elles sont de nature détritique, comme celles des Quatre-Cantons; leur altitude est médiocre (1600 mètres). Elles sont semées de lacs (lac Majeur, lac de Côme, lac de Lugano).

28. *Quelle est la source commune de toutes les rivières alpestres? — R.* C'est l'abondante condensation que les nuages déposent sur ces montagnes.

29. *Sous quelle forme se produit cette condensation? — R.* Elle se produit surtout sous forme de neiges, qui, grâce à l'altitude forment des glaciers éternels.

30. *Où sont les principaux glaciers des Alpes suisses? — R.* Dans les Alpes pennines et bernoises, et dans le massif du Bernina.

31. *Y a-t-il dans les Alpes quelque crête culminante qui partage ses eaux entre les mers du nord de l'Europe et la Méditerranée? — R.* Non. Il n'y a aucune ligne de partage de ce genre dans l'intérieur des Alpes.

32. *Où se concentre la plus grande partie des eaux courantes des Alpes? — R.* Dans les grandes vallées longitudinales.

33. *Où aboutissent finalement les eaux de ces vallées? — R.* Les eaux des vallées méridionales vont toutes à la Méditerranée; les vallées septentrionales n'envoient au contraire qu'une partie de leurs eaux à la mer du Nord avec le Rhin; le Rhône, par un détour, emporte le reste à la Méditerranée.

34. *Quel est pour la Suisse le plus important de ces deux fleuves? — R.* C'est le Rhin. Le Rhône n'occupe qu'une vallée reculée, et à peine est-il sorti du lac de Genève, qu'il franchit le Jura pour pénétrer en France.

35. *Est-ce par lui même que le Rhin tient une place importante dans la géographie de la Suisse? — R.* Non. C'est un fleuve de frontière par rapport à la Suisse. Mais son affluent l'Aar recueille la plus grande partie des rivières alpestres de la Suisse.

36. *L'Aar remplit-il ce rôle de collecteur des eaux de la Suisse sur toute l'étendue de son parcours? — R.* Non. Il ne le remplit que dans la partie inférieure de son cours, quand il vient longer le pied du Jura.

37. *Comment est donc constituée la ligne d'eau maîtresse de la Suisse? — R.* Elle est établie au pied du Jura et comprend, avant l'Aar inférieur, le lac de Neuchâtel, celui de Bienne et la rivière qui sort de ce lac pour se jeter dans l'Aar.

38. *Comment arrivent au pied du Jura les eaux des Alpes? — R.* Elles y arrivent en suivant la pente du plateau qui descend des Alpes vers le Jura, et par l'Aar supérieur,

l'Emmen, la Reuss et la Limmat. Seule la Thur se jette directement dans le Rhin.

39. *Quel est le trait commun à ces rivières de la Suisse?* — **R.** C'est qu'elles traversent presque toutes des lacs au moment où elles s'échappent des Alpes.

40. *A quel moment le Rhin reçoit-il par l'Aar le tribut d'eau des Alpes?* — **R.** Lorsqu'il est engagé dans la traversée du Jura.

41. *A quel moment de son cours s'engage-t-il dans cette traversée?* — **R.** Lorsqu'il sort du lac de Constance.

42. *Par quel accident est marqué le passage du Rhin à travers le Jura?* — **R.** Par la chute de Schaffhouse.

43. *Où arrive le Rhin en sortant du Jura?* — **R.** Dans la plaine d'Alsace dont il prend la direction et la pente à partir du coude de Bâle.

44. *Le cours du Rhône et du Rhin supérieurs ne se ressemblent-ils pas beaucoup?* — **R.** Oui. Tous deux naissent et coulent d'abord dans le même sillon longitudinal; ils en sortent par un coude à angle droit; traversent la zone septentrionale des Alpes; en sortent pour entrer dans un lac; sortent du lac pour passer à travers le Jura et, le Jura traversé, arrivent dans de grandes vallées dont ils prennent la direction par les coudes de Bâle et de Lyon, l'un vers le nord, l'autre vers le sud.

45. *Les eaux du Jura aboutissent-elles, comme celles des Alpes, au plateau suisse?* — **R.** Non. Il n'en coule qu'une faible partie vers le plateau suisse.

46. *Quelle est la principale rivière jurassique de la Suisse?* — **R.** La Birse qui rejoint le Rhin à Bâle.

47. *Pourquoi les autres rivières du Jura s'écoulent-elles vers l'ouest?* — **R.** Parce que le massif jurassique est disposé de telle sorte qu'il présente à la Suisse un rebord abrupt et que ses pentes les plus longues s'inclinent vers la France.

48. *Quelle est la grande rivière jurassique?* — **R.** Le Doubs, affluent de la Saône.

49. *Le Doubs appartient-il exclusivement à la France?* — **R.** Non. Certaines parties de son cours supérieur et le coude de Saint-Ursanne sont en Suisse; il forme aussi une partie de la frontière.

50. *La Suisse possède-t-elle une grande partie du massif*

jurassique? — **R.** Elle n'en possède que la lisière sud-est et l'extrémité nord-est.

51. *Le sol de la Suisse est-il très fécond?* — **R.** Non. Les Alpes occupent plus de la moitié de son territoire; le Jura réduit encore l'espace réservé aux pays bas et peu accidentés; l'agriculture n'y trouve donc qu'un champ très restreint.

52. *Quel est le caractère spécial à l'agriculture suisse?* — **R.** C'est que la culture y est effacée par l'élevage des bestiaux et l'exploitation de leurs produits.

53. *A quoi tient cette prédominance de l'élevage?* — **R.** A l'abondance des prairies, qui est liée elle-même à l'étendue de la zone montagneuse.

54. *Les montagnes sont-elles entièrement couvertes de pâturages?* — **R.** Ces pâturages ne dépassent pas l'altitude de 2000 mètres; au-dessus, le sol est absolument improductif même quand il n'est pas couvert de neige.

55. *Y a-t-il en Suisse beaucoup de terres improductives?* — **R.** Trois dixièmes du sol, presque le tiers du territoire sont impropres à toute espèce de production végétale.

56. *Y a-t-il beaucoup de pays en Europe où la proportion des terres stériles soit aussi considérable?* — **R.** Il n'y a que la péninsule scandinave.

57. *Quelles sont les principales industries agricoles de la Suisse?* — **R.** La laiterie et la fromagerie; cela tient à l'abondance du bétail.

58. *Après ses pâturages et son bétail, quelle est la principale richesse agricole de la Suisse?* — **R.** Ce sont ses forêts qui couvrent les premières pentes des montagnes.

59. *Où se trouve concentrée en Suisse la culture du blé?* — **R.** Dans la partie la moins élevée du plateau, qui est aussi la plus peuplée; au carrefour de l'Ar du Rhin et de la Thur.

60. *L'altitude générale du pays ne s'oppose-t-elle pas à la culture de la vigne?* — **R.** Oui, partout où l'influence de l'altitude n'est pas compensée par une exposition excellente.

61. *Où se trouvent les principaux vignobles de la Suisse?* — **R.** Sur les coteaux qui environnent les lacs de Neuchâtel, de Genève et de Constance.

CARTE N° 26^{bis}

SUISSE POLITIQUE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

A. — NOTICE

Population de la Suisse. — Conformée comme elle l'est, *la Suisse ne peut pas avoir une population très dense* ; encore celle-ci s'est-elle développée au point que le pays produit à peine en céréales moitié de ce qu'il faut pour la nourrir. C'est véritablement un phénomène remarquable que *la densité kilométrique des habitants de la Suisse soit égale à celle des habitants de la France*. La moyenne est, en effet, de 71 au kilomètre carré, donnant un total de plus de 2 900 000.

Cette élévation de la moyenne tient à deux causes. D'abord le plateau est extrêmement peuplé surtout du côté du Rhin. On peut estimer que la densité moyenne y est de plus de 100 habitants au kilomètre carré ; elle arrive à près de 140 dans le canton d'Argovie et 130 dans celui de Schaffhouse ; elle dépasse 190 dans celui de Zurich, et 200 dans celui d'Appenzell.

En outre, *la montagne est beaucoup plus peuplée qu'on ne pourrait le croire* : toute la lisière des Alpes, la région des lacs nourrit une population assez dense, et ce n'est que dans les cantons les plus reculés, Uri, le Valais, les Grisons surtout, que la densité kilométrique descend progressivement à 16, 19 et 13.

Villes de la Suisse. — Malgré la densité de la population sur le plateau, la Suisse, pays agricole, ne renferme qu'une ville qui ait plus de 100 000 habitants : Zurich, qui, avec ses faubourgs, dépasse le chiffre de 119 000. Genève, avec ses fau-

bourgs, en a un peu plus de 79 000. On remarquera que ces deux villes sont sur les confins, l'une de la France, l'autre de l'Allemagne. Il en est de même de la troisième grande ville de la Suisse, qui est, pour ainsi dire, *extérieure au pays*, puisqu'elle se trouve sur le point du cours du Rhin où ce fleuve pénètre dans une région nouvelle : c'est **Bâle** qui a 77 000 habitants, et dont l'importance est étroitement apparentée à celle du grand centre industriel de l'Alsace du sud, *Mulhouse*.

Au second rang se place *Berne*. Berne est la plus grande ville située au cœur même du plateau suisse ; *c'est la ville suisse par excellence*, en même temps que la **capitale de la confédération** ; elle n'a que 48 000 habitants.

Au troisième rang se placent *Lausanne* et *Saint-Gall* (36 000 et 31 000 hab.) toutes deux villes frontières comme Genève et Zurich ; puis *Lucerne*, ville foncièrement suisse comme Berne, et centre d'excursion dans les parties les plus belles des Alpes.

Industrie de la Suisse. — Bien que leur pays, en vertu de ses conditions géographiques, soit surtout un pays agricole, et qu'il ne dispose ni de houille ni de minerais, *les Suisses ont eu assez d'énergie pour s'affranchir de la dépendance industrielle de leurs puissants voisins*. Ils ont été aidés en cela par la **force motrice** que les **eaux torrentielles** mettent à leur disposition (même phénomène qu'en Alsace).

Les trois grands centres industriels de la Suisse sont **Zurich**, *Bâle* et *Genève*.

Zurich est la métropole de toute la région de population dense qui avoisine le lac de Constance. Ses *établissements métallurgiques*, ainsi que ceux de la ville voisine de *Winterthur* rivalisent avec les meilleurs de la France et de l'Allemagne.

A côté de la métallurgie, les *industries textiles* (soie et coton) donnent à Zurich et à Winterthur

une importance économique de premier ordre. *Saint-Gall*, est sous ce rapport, une annexe de Zurich.

Bâle est, dans l'industrie de la soie, une rivale redoutable de Lyon.

Genève est célèbre par son horlogerie avec laquelle rivalise celle du Jura (*Le Locle*, **La Chaux-de-Fonds**). De là cette industrie a rayonné en France jusqu'à *Besançon*. *La région jurassique franco-suisse est, pour l'horlogerie, le plus grand centre de production du monde.*

Commerce de la Suisse. — Ces développements industriels ont permis à la Suisse de profiter largement pour son commerce de sa situation intermédiaire entre la France, l'Allemagne et l'Italie. Privée de ports, de houille et de fer, la confédération helvétique n'en fait pas moins avec les pays étrangers un commerce annuel de 1 milliard et demi de francs. Elle importe surtout les produits alimentaires qui suppléent à la pauvreté de son sol, et les matières premières (minerais et textiles), qui servent à ses industries.

Elle exporte surtout, d'une part, des tissus, des machines et des bois sculptés et, d'autre part, des bestiaux et des produits de la laiterie.

Deux de ses principaux centres industriels sont dans le voisinage de l'Allemagne : c'est avec ce pays que se font les principaux échanges. La France vient ensuite, puis l'Italie.

Races et langues de la Suisse¹. — La population suisse est formée d'éléments ethnographiques très divers. Au sud-ouest, la race est très voisine de celle qui habite notre Franche-Comté : elle est burgundo-romane et parle le français.

A l'est et au centre, c'est un élément voisin de l'élément souabe, et parlant le haut allemand qui forme la majorité.

Au sud et au sud-est, l'élément italien prédomine :

1. Voir le carton *Langues* sur la carte physique.

dans l'*Engadine* se parle un dialecte particulier, dérivé du latin, et que l'on appelle le *rhéto-roman* ou *rômanche*.

La langue de la majorité des Suisses est l'allemand ; il est parlé par les sept dixièmes environ de la population : il gagne sur le romanche qui n'est qu'un patois ; il recule au contraire à l'ouest devant le français.

Religions de la Suisse. — A côté de la diversité ethnographique, il y a une *diversité religieuse très importante*. Le pays se partage à peu près *par moitié* entre *catholiques* et *protestants*, sans qu'on saisisse un rapport naturel bien marqué entre la structure du pays et son partage confessionnel.

On peut dire, d'une façon générale, que les *cantons montagneux* ont gardé la *foi catholique*, et que le *plateau*, au contraire, a adopté la *réforme*, qu'elle vienne du côté français (Genève) ou du côté allemand (Zurich). Mais il faut observer immédiatement que, sur le plateau, *Fribourg* est un des *principaux centres du catholicisme*, et que, dans les Alpes, les *Grisons* sont *passionnément attachés au protestantisme*.

Constitution politique de la Suisse. — La variété des éléments ethnographiques, linguistiques et religieux qui composent la Suisse, s'explique par la *configuration de son sol*, qui a favorisé, comme autrefois *celui de la Grèce*, la formation et l'existence d'un *grand nombre de petites communautés politiques distinctes*. Ces communautés se sont, à *partir du quatorzième siècle*, groupées en une **confédération** qui avait pour objet l'aide mutuelle, et la défense contre de puissants voisins. Cette confédération, à travers les vicissitudes de l'histoire de l'Europe, *n'a cessé de s'accroître* jusqu'en 1814.

A côté du sentiment national suisse, *très vivace partout*, parce qu'il est associé partout à l'idée de l'indépendance et de la liberté commune, chacun

des 25 cantons¹ conserve précieusement son patriotisme local et l'orgueil de sa souveraineté dans tout ce qui ne touche pas aux intérêts généraux de la confédération. Malgré des *inégalités prodigieuses* (le canton de Berne a près de 7000, celui de Grisons plus de 7000 kilomètres carrés, tandis que Bâle ville en a 35 et Rhodes intérieures moins de 200), tous les cantons, jouissent, pour ce qui les regarde, d'une *part égale de souveraineté*, qu'ils exercent chacun suivant sa constitution propre.

La vie politique intérieure de la Suisse est faite, pour une bonne part, du *jeu de l'esprit fédéral et de l'esprit cantonal*, qui s'équilibrent mutuellement.

En face de l'étranger, malgré les affinités de race et de langue qui rapprochent les diverses parties de la Suisse, soit de l'Allemagne, soit de la France, soit de l'Italie, *le sentiment fédéral et national règle seul la politique suisse*, à l'abri de la neutralité que les traités de 1815 lui ont conférée, en même temps qu'aux Pays-Bas (Hollande et Belgique).

Les routes internationales à travers la Suisse. — Cette forte cohésion des cantons suisses dure pour les mêmes causes qui l'ont formée. La Suisse est un *lieu de passage* trop important pour n'être pas exposée à servir de champ de bataille à tous ses voisins, si elle ne savait garantir sa propre indépendance. *Elle a été favorisée en cela par ses montagnes*, tandis que la Belgique, pays de plaines ouvertes de tous côtés, a été, jusqu'en 1815, un théâtre stratégique sans cesse disputé par la France, l'Allemagne et l'Angleterre.

Les grandes routes qui traversent la Suisse sont celle du Rhin et de l'Allemagne du Sud vers l'Italie, à

1. Zurich, Berne, Lucerne, Uri, Unterwalden-le-Haut, Unterwalden-le-Bas, Schwyz, Glaris, Zug, Fribourg, Soleure, Bâle ville, Bâle campagne, Schaffhouse, Appenzell-Rhodes extérieures, Appenzell Rhodes intérieures, Saint-Gall, Grisons, Argovie, Thurgovie, Tessin, Vaud, Valais, Neuchâtel, Genève.

travers les cols des Alpes ; — celle de la France orientale vers l'Allemagne du Sud, le Danube et l'Autriche, à travers le Jura et le plateau suisse.

Le passage d'Allemagne en Italie se fait surtout par deux cols : celui du **Saint-Gothard**, entre le lac des Quatre-Cantons et le lac Majeur, par l'intermédiaire de la Reuss et du Tessin ; — celui du *Splügen*, entre le lac de Constance et le lac de Côme, par l'intermédiaire du Rhin et de la Maira.

Le passage du **Saint-Gothard** sert surtout à l'Allemagne occidentale et à la vallée alsacienne et palatine du Rhin ; il ouvre, de l'Italie à la mer du Nord, une route qui aboutit à *Anvers, Rotterdam et Amsterdam*, et par ces villes, à **Londres**.

Les développements économiques de l'Angleterre, de la Hollande, de la Belgique, de la Prusse rhénane et de l'Alsace ont donné, de notre temps, une importance capitale à la route du **Saint-Gothard**, qui relie ces pays avec l'Italie, la Méditerranée et l'Orient. De là, la **construction du tunnel** et de la voie ferrée qui remplacent l'ancienne route carrossable, et dont les frais ont été faits surtout par l'Allemagne et l'Italie.

Le col du **Splügen**, quoiqu'il ne soit toujours traversé que par une route, est aussi fort important : il mène d'Italie dans l'Allemagne du Sud, et a été, au moyen âge, une des grandes voies du commerce européen, entre Venise et les villes de la Hanse germanique.

De l'est à l'ouest, la Suisse sert surtout de passage entre la France et l'Autriche. Les voies ferrées ont triomphé des difficultés naturelles qui rendaient ce passage peu praticable : trois lignes principales vont de France en Suisse à travers le Jura et aboutissent à Genève, Neuchâtel et Bâle ; une vient d'Autriche, à travers le long tunnel de l'*Arlberg*.

Tout cet ensemble de communications, déjà si important, le sera bien davantage encore, lorsque le

Splügen sera franchi par une voie ferrée, et que, à travers le Simplon, un nouveau grand tunnel créera une ligne de plus entre l'Italie et la France.

Situation militaire de la Suisse. — La multiplication des rapports internationaux à travers la Suisse, et la tension des rapports politiques entre les grandes puissances européennes, est une menace pour la neutralité de la Suisse comme pour celle de la Belgique.

Cela est devenu particulièrement évident depuis que l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie ont conclu une alliance dirigée contre la France. *La Suisse serait un terrain très favorable à la jonction des forces des trois alliés, pour opérer une diversion contre le sud-est de la France, et attaquer Lyon, tandis que Paris serait attaqué par le nord.* Aussi la Suisse est-elle obligée, comme la Belgique, pour se protéger contre une pareille éventualité, de *fortifier son organisation militaire.*

Elle n'a pas eu comme la Belgique à construire d'énormes fortifications ; ses montagnes lui en tiennent lieu ; pourtant des ouvrages importants sont construits au Saint-Gothard. La principale sauvegarde de la Suisse est dans le *développement universel des qualités militaires*, qui, au moyen âge, ont fait triompher les Suisses de la Bourgogne et de l'Autriche, et qui ont fait d'eux pendant longtemps *les soldats les plus renommés de l'Europe.*

B. — QUESTIONNAIRE

Suisse politique, industrielle et commerciale.

1. *La population de la Suisse est-elle très dense?* — R. Non. Un pays aussi montagneux est impropre à nourrir de très nombreux habitants.

2. *La densité de la population suisse se proportionne-t-elle*

exactement à sa production agricole? — **R.** Non. La Suisse produit à peine la moitié des céréales qu'il faudrait pour nourrir ses habitants.

3. *Quel est le chiffre qui exprime la densité de la population suisse?* — **R.** 71 habitants au kilomètre carré.

4. *Cette densité est-elle inférieure à celle de la France?* — **R.** Non. Elle est égale à celle de la France.

5. *Quel est le chiffre total de la population suisse?* — **R.** 2 900 000 habitants.

6. *A quoi tient l'élevation relative de ces chiffres?* — Elle tient d'abord à ce que le plateau suisse est extrêmement peuplé. La moyenne y dépasse 100 habitants par kilomètre carré.

7. *Quelle est la partie la plus peuplée du plateau suisse?* — **R.** Celle qui est aussi la plus riche : les cantons d'Argovie, de Schaffhouse, de Zurich et d'Appenzell.

8. *La densité de la population sur le plateau suffit-elle à expliquer l'élevation de la moyenne pour la Suisse tout entière?* — **R.** Non. Il faut dire aussi que la montagne y est relativement très peuplée, surtout dans la région des lacs.

9. *Quelles sont les parties les moins peuplées de la Suisse?* — **R.** Les hautes vallées les plus reculées : celles de la Reuss, du Rhône, du Rhin où la moyenne descend jusqu'à 13 habitants par kilom. carré.

10. *Quel est le caractère spécial à la population du plateau suisse?* — **R.** C'est qu'elle ne constitue pas, malgré sa densité, de grandes agglomérations. Zurich seulement dépasse le chiffre de 100 000 habitants avec ses faubourgs.

11. *Quelle est la seconde ville de la Suisse?* — **R.** Genève qui a 79 000 habitants avec ses faubourgs.

12. *Quelle remarque doit-on faire sur la position de ces deux villes?* — **R.** C'est qu'elles sont aux extrémités du pays, l'une près de l'Allemagne, l'autre presque en France.

13. *Quelle est la troisième ville de la Suisse?* — **R.** Bâle, presque aussi peuplée que Genève. Comme Genève et Zurich, c'est une ville frontière.

14. *Quelle est la principale ville du centre de la Suisse?* — **R.** C'est Berne, qui n'a que 48 000 habitants, quoiqu'elle soit la capitale de la confédération.

15. *Après Berne, y a-t-il encore des villes importantes à*

citer? — **R.** Oui : près de Zurich, Saint-Gall ; près de Genève, Lausanne ; au centre, Lucerne, la ville par excellence des touristes.

16. *La Suisse est-elle un pays industriel ?* — **R.** De même qu'elle est très peuplée, eu égard à la nature de son sol, la Suisse, tout en restant un pays essentiellement agricole, a donné à son industrie des développements remarquables.

17. *Quelles étaient les circonstances les plus défavorables au développement de la grande industrie en Suisse* — **R.** L'absence de houille et de minerais.

18. *L'absence de houille est-elle absolument sans compensation ?*

— **R.** Non. La Suisse dispose dans ses torrents d'une force motrice considérable.

19. *Quels sont les principaux centres industriels de la Suisse ?* — **R.** Zurich, Bâle et Genève.

20. *Quelles sont les industries de Zurich.* — **R.** Les industries textiles et métallurgiques.

21. *Quelles sont les principales annexes industrielles de Zurich ?* — **R.** Winterthur, pour la métallurgie ; Saint-Gall, pour le tissage (soie et coton).

22. *Quelle est l'industrie de Bâle ?* — **R.** C'est l'industrie de la soie.

23. *Quelle est la principale industrie de Genève ?* — **R.** L'horlogerie.

24. *L'horlogerie suisse n'a-t-elle d'autre centre que Genève ?* — **R.** Toute la région jurassique est aussi célèbre par son horlogerie, aussi bien en France qu'en Suisse. C'est le principal centre de production du monde.

25. *Quelles sont les villes du Jura où l'horlogerie est le plus active ?* — **R.** Besançon en France ; le Locle et la Chaux-de-Fonds en Suisse.

26. *La Suisse a-t-elle un commerce extérieur important ?* — **R.** Oui. Elle fait un commerce annuel de 4 milliard et demi de francs avec les pays étrangers.

27. *Comment s'explique l'importance du commerce extérieur de la Suisse ?* — **R.** Par l'abondance de ses produits de ferme, par le développement de sa grande industrie, par sa position intermédiaire entre la France, l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie.

28. *Quelles sont les principales importations de la Suisse ?*

— **R.** Les produits alimentaires; les matières premières et le combustible nécessaires à son industrie.

29. *Qu'exporte la Suisse?* — **R.** Des tissus, des machines, des bestiaux, du lait et du fromage.

30. *Quels sont les pays avec lesquels la Suisse fait le commerce le plus actif?* — L'Allemagne d'abord, puis la France et l'Italie.

31. *Quels sont les principaux éléments de la population suisse?* — **R.** Au sud-ouest, la race est analogue à celle des Francs-Comtois et parle le français; à l'Est et au centre la majorité est allemande, et parle comme les Souabes le haut allemand; au sud et au sud-est, l'élément italien prédomine.

32. *Quelle est la langue la plus répandue en Suisse?* — **R.** C'est l'allemand que parlent les sept dixièmes de la population.

33. *Quelle est la langue parlée dans l'Engadine?* — **R.** Un dialecte dérivé du latin qu'on appelle le romanche.

34. *Les langues conservent-elles leurs positions respectives?* — **R.** Non. L'allemand gagne à l'est sur le romanche, mais recule à l'ouest devant le français.

35. *Quelles sont les divisions religieuses de la Suisse?* — **R.** La Suisse se partage par moitié entre protestants et catholiques.

36. *Quelles sont les deux villes suisses qui ont joué un grand rôle dans l'histoire de la Réforme?* — **R.** Zurich et Genève.

37. *Quelle est la métropole du catholicisme en Suisse?* — **R.** C'est Fribourg.

38. *Par quoi s'explique le manque d'unité de la Suisse sous le rapport des races, des langues et des religions?* — **R.** Par la nature de son sol très accidenté, qui a favorisé le morcellement politique.

39. *A quel pays célèbre dans l'antiquité peut-on comparer sous ce rapport la Suisse?* — **R.** A la Grèce.

40. *A partir de quel moment les petites communautés politiques de la Suisse se sont-elles confédérées?* — **R.** A partir du quatorzième siècle.

41. *Pourquoi se sont-elles confédérées?* — **R.** Pour se défendre contre de puissants voisins, comme les ducs de Bourgogne, les ducs d'Autriche, les ducs de Savoie.

42. *La confédération suisse a-t-elle été, dès le quatorzième*

siècle ce qu'elle est aujourd'hui? — R. Non. Elle a été d'abord très petite; elle s'est accrue peu à peu jusqu'en 1814.

43. *Combien y a-t-il de cantons en Suisse? — R.* Il y en a 25.

44. *Ces cantons ont-ils conservé une existence propre bien déterminée malgré leur confédération? — R.* Oui, chacun est souverain chez lui pour tout ce qui ne touche pas aux intérêts généraux de la confédération; chacun a sa constitution propre.

45. *Tous les cantons sont-ils égaux en importance? — R.* Non. Il y en a de très vastes comme Berne et les Grisons, de très petites comme Bâle ville et Rhodes intérieures; ils sont aussi très inégalement peuplés.

46. *Qu'est-ce qui caractérise la situation politique de la Suisse en Europe? — R.* C'est qu'elle est un état neutre, qui ne peut déclarer la guerre, et à qui on ne peut la déclarer.

47. *Y a-t-il d'autres états neutres en Europe? — R.* Oui. la Belgique et la Hollande.

48. *La division politique de la Suisse nuit-elle à sa cohésion? — R.* Non. Il y a dans tous les cantons un patriotisme fédéral très vivace.

49. *A quoi tient la forte cohésion des cantons suisses? — R.* Elle tient, comme leur confédération même, aux nécessités de leur défense.

50. *Quelles circonstances géographiques rendent ces nécessités plus pressantes? — R.* C'est que la Suisse est un lieu de passage naturel entre l'Allemagne et l'Italie, la France et l'Autriche, et qu'elle serait ainsi exposée, si elle ne savait se défendre, à leur servir de champ de bataille.

51. *Quels sont en Suisse les principaux passages d'Allemagne en Italie? — R.* Les cols du Saint-Gothard, entre la Reuss et le Tessin; du Splügen entre le Rhin et le lac de Côme.

52. *Quel est le plus important de ces passages? — R.* Celui du Saint-Gothard qui mène d'Italie au Rhin, par suite à Anvers, Rotterdam et Londres.

53. *Par quoi s'est affirmée l'importance de ce passage? — R.* Par la construction d'un tunnel et d'un chemin de fer, dont l'Allemagne et l'Italie ont fait presque tous les frais, quoiqu'il soit entièrement en Suisse.

54. *Quelles sont les grandes régions industrielles qui ali-*

mentent le trafic du Saint-Gothard? — **R.** Au sud, le district industriel de Milan et Côme (soieries); au nord, ceux de Zurich et Winterthur (métallurgie, tissage), de Bâle et Mulhouse (métallurgie, tissage), de la Prusse rhénane (houille, métallurgie).

55. *Quels sont les centres commerciaux de premier ordre où aboutit la route du Saint-Gothard vers le nord?* — **R.** Les ports de Hollande et Londres.

56. *Le passage du Saint-Gothard a-t-il été toujours plus important que celui du Splügen?* — **R.** Non. Au moyen âge, au temps de la puissance de Venise, le Splügen était la principale route par laquelle elle communiquait avec l'Allemagne.

57. *Les communications par chemins de fer sont-elles nombreuses entre la France et la Suisse?* — **R.** Oui. Il y a trois lignes qui, de France, traversent le Jura pour aboutir à Genève, Neuchâtel et Bâle.

58. *Quelle est la grande ligne qui relie l'Autriche à la Suisse?* — **R.** C'est celle qui traverse le tunnel de l'Arberg, en venant de Vienne par les vallées longitudinales des Alpes autrichiennes,

59. *Quelles sont les circonstances politiques qui menacent actuellement la neutralité et la prospérité de la Suisse?* — **R.** C'est l'alliance de trois de ses voisins, l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne, contre le quatrième, la France

60. *Où est pour la Suisse le danger de cette alliance?* — **R.** C'est qu'elle est un terrain tout indiqué pour la jonction des forces des trois coalisés.

61. *Contre quelle partie de la France serait dirigée cette jonction?* — **R.** Contre Lyon et la vallée du Rhône.

62. *Quelles sont, pour la Suisse, les conséquences de ce danger?* — **R.** C'est qu'elle est obligée de fortifier son organisation militaire.

63. *Quelles seront ses principales défenses?* — **R.** Son esprit militaire qui date du moyen âge, ses montagnes qui la dispensent de construire de nombreuses fortifications.

64. *Où doit se concentrer la défense des Alpes?* — **R.** Au Saint-Gothard, où les Suisses construisent un camp retranché.

TABLE DES MATIÈRES

CARTE N° 26.

Suisse physique et agricole.

A. Notice.	3
B. Questionnaire.	10

CARTE N° 26 bis.

Suisse politique, industrielle et commerciale.

A. Notice.	16
B. Questionnaire.	22

P. FONCIN

Atlas général (sans texte) d'Histoire et de Géographie, par M. P. FONCIN, docteur ès lettres, inspecteur général de l'Université. 1 vol. in-4^o, relié toile, contenant 127 cartes, dont 48 historiques et 79 géographiques, et 123 gravures. 7 50

Ouvrage adopté pour les lycées et collèges de garçons et de filles (Bibliothèques des professeurs, Bibliothèques des quartiers) et par la Commission des Livres de prix.

Dans ses précédents ouvrages, M. Foncin s'est efforcé de mettre autant que possible le texte en face de la carte, persuadé que texte et carte se complètent et s'éclairent mutuellement. L'auteur ne pouvait cependant avoir la prétention de faire adopter sa méthode à tout le monde. Il y a d'excellents précis d'histoire ou de géographie dépourvus ou mal pourvus de cartes; une foule d'ouvrages spéciaux appartenant au même domaine n'en sont point munis davantage. Ainsi, dans une quantité de cas, l'élève, le lecteur, le professeur même ne sauraient se passer d'un *manuel de cartes*. Celui que nous offrons au public sous le titre d'**Atlas général (sans texte)** a été composé avec le plus grand soin et mis au courant des derniers travaux de la science; il réunit en outre deux qualités précieuses, il est complet et en même temps facile à manier.

L'ouvrage se compose de deux parties : une partie historique et une partie géographique. Il compte 127 cartes dont 48 historiques et 79 géographiques empruntées, pour la plupart, aux ouvrages antérieurs de M. Foncin, et par conséquent déjà rectifiées à plusieurs reprises dans cet infini de détails où des erreurs échappent longtemps à l'œil le plus exercé. Les cartes historiques correspondent, autant que possible, au programme général de l'enseignement dans les divers établissements d'instruction publique. Les cartes géographiques sont à dessein très variées : physiques, politiques ou économiques. On y a joint des profils de montagnes et de fonds de mers, des plans de villes et 123 dessins, choisis parmi les plus caractéristiques pour la représentation d'une époque ou d'un pays déterminés.

P. FONCIN

Géographies-Atlas

L'ANNÉE PRÉPARATOIRE DE GÉOGRAPHIE (La France, les cinq parties du Monde), à l'usage des petits enfants. Oblong, cart. » 75

57 figures sur bois, 10 cartes coloriées placées en regard des leçons, devoirs faciles.

Le même. Livre du Maître. 1 25

LA PREMIÈRE ANNÉE DE GÉOGRAPHIE (La France, les cinq parties du Monde), à l'usage du cours moyen et des candidats au *Certificat d'études primaires*. Nouvelle édition entièrement refondue. 1 vol. in-4^o, cart. 1 50

30 cartes coloriées, placées en regard des leçons, 24 gravures sur bois, 146 devoirs.

Le même. Livre du Maître. 1 50

— L'Ancienne édition de la **Première année de Géographie** (24 cartes) continue à se vendre 1 fr. 30.

— **86 fascicules départementaux**, notice de huit pages, contenant la carte du département et un texte de MM. JULES VERNE et TH. LAVALLÉE. » 10

(Les notices des départements du Rhône et des Bouches-du-Rhône se vendent 20 c.; la notice du département de la Seine se vend 30 c.)

LA DEUXIÈME ANNÉE DE GÉOGRAPHIE (La France); étude physique, politique, économique, administrative, précédée de notions sur la terre et d'une révision des cinq parties du Monde, à l'usage des élèves de l'enseignement primaire supérieur et de l'enseignement secondaire. 1 vol. in-4^o, cartonné. (*Nouvelle édition*). 4 25

80 cartes coloriées (dont 4 muettes) placées en regard des leçons, 95 gravures sur bois, 300 devoirs donnés dans les examens.

Le même. Livre du Maître. 1 25

LA TROISIÈME ANNÉE DE GÉOGRAPHIE (Les cinq parties du Monde), étude physique, politique et économique, ethnographique, précédée d'une révision de la France, à l'usage des candidats aux Baccalauréats, aux Brevets de capacité, au Certificat d'études secondaires, et au Diplôme de fin d'études (lycées de jeunes filles). 1 vol. in-4^o, cart. 6 50

73 cartes coloriées, 14 profils de continents, 5 profils de profondeur des mers, 45 gravures sur bois, 80 leçons placées en regard des cartes, 80 devoirs donnés dans les examens.

Le même. Livre du Maître. 1 75

Ouvrage honoré de souscriptions du ministère de l'Instruction publique, approuvé par la Commission ministérielle pour les Bibliothèques des écoles normales et les Bibliothèques pédagogiques et adopté par la Commission des livres de prix de la Ville de Paris.

Carte de la France universitaire, par M. P. FONCIN. Carte de 1^m sur 1^m10 (une seule face)..... 4 50

Honorée d'une souscription du Ministère de l'Instruction publique.

P. FONCIN

Géographie historique, résumant l'histoire de la formation territoriale des pays civilisés et l'histoire de la civilisation, par M. P. FONCIN, docteur ès lettres, inspecteur général de l'Université. 1 vol. in-4^o, cartonné, contenant 48 cartes en regard de 48 pages de texte, avec 50 figures, 6 fr.; relié toile. 7 50

Ouvrage honoré de souscriptions du Ministère de l'Instruction publique et de la Ville de Paris; approuvé par la Commission ministérielle des Bibliothèques populaires, pédagogiques et scolaires; adopté pour les lycées et collèges de garçons et de filles (Bibliothèques des professeurs, Bibliothèques des quartiers) et par la Commission des Livres de prix de la Ville de Paris.

Il n'existe aucun ouvrage semblable à la *Géographie historique*, c'est-à-dire un Précis d'Histoire universelle très rapide, mais très substantiel, d'une lecture attachante malgré sa concision, illustré de gravures qui font connaître les types, les costumes, les mœurs des différents peuples, et surtout accompagné de cartes qui suivent le texte pas à pas.

Cet ouvrage est divisé en quatre parties :

1^o *L'Histoire ancienne* qui étudie les événements qui se sont produits chez les peuples de l'antiquité depuis le trentième siècle avant Jésus-Christ jusqu'au cinquième siècle de notre ère.

2^o *L'Histoire du moyen âge* qui commence avec l'invasion des Barbares et se termine à la fin du quinzième siècle, après la chute de l'empire byzantin, l'invention de l'imprimerie et la découverte des Indes et de l'Amérique.

3^o *L'Histoire moderne* qui part du quinzième siècle et s'arrête à la Révolution française.

4^o *L'Histoire contemporaine* qui commence avec la Révolution et s'occupe surtout de l'Europe et de l'Amérique.

Dans chacune de ces grandes périodes, l'histoire a deux sortes d'événements à examiner : 1^o l'établissement des nations et la fondation des Etats, c'est l'histoire de la **formation territoriale**; elle ne peut se faire qu'avec l'aide de la *géographie*; 2^o les transformations dans les usages, les mœurs, la religion, la science, l'organisation sociale et les institutions politiques des peuples; c'est l'histoire de la **civilisation**.

On trouvera ces deux études réunies dans cet atlas. Dans chacune des quatre périodes, l'histoire territoriale, placée en regard des cartes, est suivie d'un abrégé des principaux événements de l'histoire de la civilisation.

VIDAL-LABLACHE

Atlas Général Historique et Géographique, par M. P. VIDAL DE LA BLACHE, sous-directeur et maître de conférences de géographie à l'École normale supérieure. — 420 cartes et cartons en couleur. — Notices explicatives; — Choix gradué de caractères; — Extrême lisibilité; — *Index alphabétique de 46 000 noms.*

Un volume in-folio, relié toile.

30 »

Avec reliure amateur : 40 fr.

Cette belle publication met à la portée de tous les connaissances géographiques les plus complètes et les plus récentes; aucune n'est mieux faite pour étendre et vulgariser l'étude de la géographie et répondre d'une façon pratique aux besoins des étudiants et des gens du monde.

Dans la *partie historique*, les cartons, multipliés à dessein et qui sont comme autant de notes explicatives, ont permis de grouper les faits d'ordres différents se rapportant à une époque principale.

La *partie géographique*, mise au courant des plus récentes découvertes, fournit une ample moisson de documents de toutes sortes, grâce auxquels il est facile d'envisager les phénomènes et les faits géographiques sous les aspects les plus variés.

L'exécution matérielle de l'Atlas Vidal-Lablache est irréprochable. Toutes les cartes se distinguent par la clarté et l'heureuse disposition des caractères dont la gradation raisonnée met en relief tous les noms importants.



Atlas

Vidal-Lablache,

Cartographie française — Notices explicatives — Choix gradué de caractères — Extrême lisibilité.

Atlas classique Vidal-Lablache,

Historique et Géographique, par M. P. VIDAL DE LA BLACHE, sous-directeur et maître de conférences à l'École normale supérieure. 342 cartes et cartons en couleur, Index alphabétique de 30 000 mots. 1 beau volume in-folio, cartonné. 15 »

Reliure toile souple, coins arrondis. 16 »

Atlas de Géographie Physique,

Politique, Économique, etc., par M. P. VIDAL DE LA BLACHE. 197 cartes et cartons en couleur. 1 volume in-folio, cartonné. 10 50

Atlas général Vidal-Lablache,

Historique et Géographique (*ouvrage de Bibliothèque*), par M. P. VIDAL DE LA BLACHE. 420 cartes et cartons en couleur, Index alphabétique de 46 000 mots. 1 beau vol. in-folio, rel. t. 30 »

Reliure amateur. 40 »

Ouvrage couronné par la Société de Géographie de Paris (Prix Barbé du Bocage)

Atlas composés par classes (Voir le Catalogue).